

## Synthèse du mémoire de Master : « Les rapports entre les travaux de groupe et le climat social de la classe »

### Introduction

Comme l'indique le titre, dans ce travail, nous nous sommes intéressés aux rapports entre les travaux de groupe et le climat social de la classe. Dans la littérature pédagogique, les effets bénéfiques des travaux de groupe sur l'apprentissage des élèves sont souvent le point central d'étude. Par contre, peu de recherches se concentrent sur les autres avantages que peuvent présenter les travaux de groupe, ou ceux-ci sont brièvement développés. Nous avons donc voulu étudier davantage les influences des travaux de groupe sur le climat social d'une classe.

Concernant le climat social de la classe, les divers travaux à ce sujet vont exposer les différentes manières de l'améliorer, mais les conséquences de cette amélioration sont en général énumérées succinctement. Il était donc intéressant d'analyser si le climat de classe pouvait avoir une incidence sur ces travaux collectifs.

### Première partie : Cadre théorique

Pour voir quels rapports peuvent être établis entre le climat de classe et la forme de travail en groupes, nous avons d'abord étudié le climat social de la classe. Il a été démontré par divers auteurs que l'environnement d'une personne présente une influence sur le comportement de celle-ci et inversement. Pour démontrer cette idée, nous pouvons exposer la formule de Lewin :

$$B = f(P, E)$$

*B* : Behavior

*P* : Person

*E* : Environment

(Lewin, 1964, p. 16).

Le climat social de la classe étant un composant de l'environnement de l'élève, nous pouvons par extension conclure que le comportement des enfants dans une salle de classe est influencé par le climat social de la classe.

Il ne faut pas oublier que nous avons considéré le climat social au travers de la perception des élèves. En effet, le climat effectif d'une classe peut différer du climat perçu par les élèves. La perception des élèves du climat joue un rôle important sur le comportement de ceux-ci.

Le climat social de la classe est dépendant de nombreux facteurs parmi lesquels on peut retrouver les élèves et leur comportement. Il est difficile d'analyser et de juger un comportement tant les sources d'influence sont nombreuses. Mais une source d'influence possible sur le comportement des élèves serait la forme de travail en classe.

J'ai choisi d'étudier les travaux de groupe, car c'est une forme de travail très avantageuse et que j'utilise régulièrement. Donc à la suite de l'étude du climat social de la classe, je me suis penché sur les travaux de groupe.

Il a d'abord fallu les définir, puis distinguer les différentes formes possibles de travaux de groupe (principalement coopératif et collaboratif), ensuite montrer comment les instaurer et les utiliser, et enfin analyser les conséquences positives et aussi négatives des travaux de groupe.

Parmi les influences positives des travaux de groupe, nous pouvons trouver le progrès des rapports sociaux entre les élèves, ce qui améliorerait le climat social de la classe. Celui-ci pourrait aussi être perfectionné de manière indirecte par les travaux de groupe. Il est prouvé que les travaux de groupe perfectionnent l'apprentissage des élèves et donc leurs résultats. Cette amélioration des résultats pourrait donc influencer le climat de classe en ce que les groupes auraient des meilleurs rapports si les résultats sont bons.

## Deuxième partie : Méthodologie

Pour vérifier l'hypothèse comme quoi le comportement des élèves influence la perception des élèves du climat social de la classe et vice-versa, nous avons fait une recherche dans deux classes parallèles auxquelles j'enseignais au cycle d'orientation de Bulle.

Nous avons élaboré deux variantes qui permettaient de comparer le travail individuel à celui de groupes. À la suite de ces deux formes de travail, un questionnaire sur la perception du climat social de la classe était proposé aux élèves. Les deux prises de mesure ont été effectuées à deux reprises à une semaine d'intervalle. Les différentes

formes de travail ont été croisées dans les deux classes, car nous ne voulions pas comparer ces deux classes, mais bien mettre en évidence le changement provoqué dans la perception du climat social de la classe par l'instauration d'une différente forme de travail.

Les différentes formes de travail étaient mises en place au sein d'un test portant sur la matière. Comme annoncé au-dessus, ce test était suivi du questionnaire sur le climat de classe.

Les résultats à ce test ont été obtenus grâce à des boîtiers de vote, ou zapettes. Ces boîtiers de vote permettaient d'obtenir des résultats instantanés et ainsi de les afficher en classe durant le test. De cette façon, nous pouvions analyser l'effet provoqué par les résultats obtenus sur la perception des élèves du climat social de la classe.

Concernant le questionnaire sur le climat de classe, nous avons choisi de nous intéresser à trois dimensions du climat de classe : la *cohésion*, l'*innovation*, et l'*orientation vers la tâche et implication*.

### Troisième partie : Résultats et conclusion

Suite à ces mesures, nous avons analysé les influences des formes de travail sur les différentes dimensions du climat social de la classe, puis les influences provoquées par l'introduction de ce nouvel instrument qu'est le boîtier de vote, ensuite les relations entre les dimensions du climat social de la classe, et enfin les influences des résultats sur les dimensions du climat de classe.

Ces analyses ont mises en évidence une grande différence entre les deux classes. Les hypothèses se sont presque toutes vérifiées dans une classe, alors que pour l'autre classe les résultats étaient en partie moins probants.

Les résultats ne sont pas tous significatifs, en partie en raison que peu d'évolution a été constaté entre les deux passations, mais nous pouvons retenir que la perception du climat social de la classe à la suite de travaux en groupes a tendance en général à s'améliorer. Cette évolution est particulièrement importante pour la dimension de la *cohésion*. Les sujets de la recherche jugent la cohésion entre les élèves meilleure suite aux travaux de groupe.

Nous avons aussi pu conclure que l'habitude des élèves à une forme de travail joue un très grand rôle sur leur apprentissage. En effet, une classe habituée aux travaux de groupe a bien mieux réussi les tests en groupes, alors que la deuxième classe a vu ses résultats baisser suite aux travaux en commun. L'influence des travaux collectifs sur la perception du climat pour cette classe a aussi été bien moindre.

Ainsi, changer une forme de travail dans une classe n'est pas anodin, car cela implique de nombreuses répercussions et pour cette raison les différentes formes de travail que l'enseignant veut introduire dans sa classe doivent être bien préparées et correctement instaurées.

## Bibliographie

Lewin, K. (1964). *Psychologie dynamique : les relations humaines* (2<sup>ème</sup> éd.). Paris: Presses universitaires de France.